

## Madame Pierre Noailles, née Henriette Duflot (1892-1982)

Présidente Honoraire de la Société archéologique  
de Vervins et de la Thiérache

---

Toute l'activité de la Société Archéologique de Vervins et de la Thiérache a été dominée durant près de 40 ans par la forte personnalité de Mme NOAILLES-DUFLOT. Notre association lui doit beaucoup - et bien plus que l'on peut penser - c'est pourquoi nous tenons à lui rendre un hommage ému.

Madame NOAILLES aimait passionnément la Thiérache, son pays natal où ses ancêtres étaient implantés depuis plusieurs siècles. Dès l'année 1936 elle avait amené son mari - M. Pierre NOAILLES, Professeur Agrégé de Droit Romain à l'Université de Paris, mais originaire de Bordeaux - à s'intéresser à cette contrée septentrionale qu'est la Thiérache et à faire revivre la vieille Société Archéologique de Vervins, tombée en léthargie depuis 1908, malgré quelques tentatives de réveil au lendemain de la Première Guerre Mondiale.

Durant trois années, la Société Archéologique a - de nouveau - brillé d'un vif éclat, digne de ses origines, puisqu'un premier bulletin de Mémoires (La Thiérache, nouvelle série) est paru en 1937. Malheureusement, cette activité devait être interrompue brutalement par la Seconde Guerre Mondiale et le décès prématûre de Pierre NOAILLES, survenu en 1943. Mais sa veuve - malgré sa peine - a tenu à continuer son œuvre en faveur de la Thiérache. C'est ainsi qu'un second bulletin de Mémoires, imprimé juste avant l'invasion de 1940 et retrouvé intact à la Libération, paraîtra augmenté de l'éloge funèbre de ce personnage très érudit, nouveau fondateur de notre association.

Grâce de nouveau à Mme NOAILLES, à partir de 1947, la Société Archéologique de Vervins se remet à vivre. Le Musée - qui avait traversé les deux Guerres Mondiales sans trop de dégâts et de vols - est brutalement délogé du second étage de l'Hôtel de Ville de Vervins, où il était installé depuis 1873, pour faire place à la Conservation des Hypothèques, de retour de Château-Gontier (sous-préfecture de la Mayenne), où elle avait été repliée. Mme NOAILLES installe alors les collections de la Société Archéologique dans une dépendance de sa maison d'habitation, à la Chaussée de Fontaine ; elle en assure l'entretien, la garde, le chauffage avec ses deniers personnels.

Madame NOAILLES ne reste pas inactive : elle organise une série d'expositions remarquables afin de mieux faire connaître la présence de la Société Archéologique et de pallier la présentation toute provisoire de ses collections (ce provisoire devait durer 23 ans !) : ainsi "Art et Photographie" (1949), "les anciennes abbayes de Thiérache" (1954), "la chasse et la forêt en Thiérache" (1961), "la Thiérache d'après les cartes anciennes" (1969), entre autres. L'organisation de ces expositions lui demande chaque fois un travail de préparation très minutieux et délicat.



*Mme Pierre Noailles, née Henriette Duflot  
(Cliché Bernard Vasseur).*

En 1949, elle contribue efficacement à la publication d'un troisième tome de Mémoires, à l'occasion du centenaire du titre "La Thiérache", et, en 1959, elle finance un ouvrage - dans cette série - consacré à l'œuvre de son cousin, Edmond DUFLOT, sur l'histoire de Lesquielles-Saint-Germain, par M. Jacques MEURGEY de TUPIGNY. En 1973, elle préside les manifestations du Centenaire de la Société Archéologique (expositions et bulletin spécial).

Madame NOAILLES a donné beaucoup de son temps et de son argent à la Société Archéologique de Vervins et de la Thiérache, laquelle, sans son aide n'aurait pas survécu. Mais elle a fait beaucoup plus que soutenir une Société Savante : elle a maintenu dans la Ville de Vervins et dans la Thiérache une certaine idée de la culture, en général, et des traditions populaires, en particulier. Il lui a fallu, en effet, un certain courage durant la crise de l'avant-guerre, le conflit et la période de reconstruction qui ont relégué - comme un anachronisme de luxe - la notion culturelle à l'arrière plan, du fait des contingences matérielles extrêmement dures.

Pierre et Henriette NOAILLES - vivant dans un milieu intellectuel et universitaire à Paris - en ont fait profiter la Société Archéologique de Vervins en invitant en Thiérache des personnalités importantes du monde scientifique et artistique avec qui ils avaient noué des relations d'amitié : par exemple Georges-Henri RIVIERE, le créateur des Arts et Traditions Populaires en France, Jacques HEURGON, Directeur des Antiquités Historiques pour le Nord de la France, le peintre Albert LEMASSON, le propre neveu de Pierre NOAILLES. Par ailleurs, les époux NOAILLES ont su regrouper autour d'eux les Thiérachiens qui étaient "montés" à Paris, où ils occupaient des places en vue dans le monde des arts, des lettres et des sciences et les ont amenés à conserver des liens avec leur Pays natal : ainsi Gabriel HANOTEAUX, Homme Politique et Historien, Jacques MEURGEY de TUPIGNY, Conservateur aux Archives Nationales, Pierre NOEL, Peintre officiel de la Marine, le Professeur MAUCLAIR, de l'Académie de Médecine, etc.

Très modeste, Madame NOAILLES n'accepta jamais qu'un poste de Vice-Présidente dans le Bureau de la Société Archéologique, sauf durant une très courte période, en 1972-73, au moment du Centenaire de notre Association. Par déférence et par respect elle avait été nommée Présidente Honoraire ; elle le resta jusqu'à son décès. Dotée d'une grande intelligence et d'un sérieux bon sens terrien, elle savait jauger et juger ceux qui l'approchaient. Elle a su faire abstraction de nombreux préjugés pour assurer sa propre relève, et par conséquence, permettre la continuité de la Société Archéologique. Restée très longtemps lucide, elle savait prodiguer des conseils très pertinents à la jeune équipe qu'elle avait contribué à mettre en place et, en même temps, elle continuait des recherches personnelles : les notes qu'elle a laissées à sa mort constituent des directives de travail très importantes pour l'avancement de l'Histoire de la Thiérache qu'elle connaissait parfaitement qu'il s'agisse de Marc LESCARBOT ou d'Isabeau et Guillemette de Coucy-Vervins, du Bocage Thiérachien avec ses haies ou de la chasse au loup dans les forêts, des donjons de briques des églises fortifiées, etc...

Cette grande Dame restera pour nous tous qui l'avons connue comme un guide et un exemple. Notre devoir est d'achever son œuvre : celle-ci ne sera terminée que lorsque les Vervinois et les Thiérachiens viendront spontanément visiter et revoir le Musée auquel elle apporta tant de soins ; c'est pourquoi nous devons nous mettre à la portée du Public. De même, comme elle, nous devons savoir préparer nos successeurs, à travers les générations et malgré les mutations sociales et économiques.

Alain BRUNET.  
Président de la Société Archéologique et Historique  
de Vervins et de la Thiérache.